



CHATEAUBOURG
SAINT-MELAINE/BROONS-SUR-VILAINE

N°156

le magazine

MARS 2023

FOCUS

Le handicap

ET AUSSI...

ACTUS

P 4-5

PORTRAIT

P 17

AGENDA

P 19



Sommaire

EN DIRECT

Décisions du Conseil municipal	3
Actualités	4/5
Instantané	6/7

FOCUS

Le handicap	8/9
-------------	-----

PRÈS DE CHEZ VOUS

Sur le vif	10/11
Vivre ensemble	12/13

DÉCOUVERTES

Culture et Histoire	14/15
Rencontres	16/17

CARNET

État civil	18
Agenda	19

Le magazine - MARS 2023 - N°156
Journal d'informations municipales -
Broons-sur-Vilaine / Châteaubourg /
Saint-Melaine. Dépôt légal : MARS 2023

Directeur de publication : Teddy Régnier
Co-directrice : Christelle Averland-Schmitt
Suivi de rédaction et d'exécution :
Shirley Piron. Réalisation graphique : Agelia
Impression : Imprimerie des Hauts de
Vilaine. Rédaction : Victoria Bouteille,
Estelle Langlet, Shirley Piron,
Jeroen Sweijen. Photo de couverture :
Mairie de Châteaubourg.
Crédits photos : Mairie de Châteaubourg.

Édito



Chères Castelbourgeoises, chers Castelbourgeois,

Au moment où j'écris cet éditto, le débat sur la réforme des retraites, et donc sur la place du travail dans notre société, est au cœur de beaucoup de nos conversations. Le travail occupe une place essentielle dans nos vies. C'est une des bases de l'économie. C'est la source principale des revenus qui permet l'accès à la consommation et aux loisirs. C'est aussi la voie principale de l'insertion sociale.

Avec plus de 4 500 emplois, le travail structure plus qu'ailleurs la vie à Châteaubourg. C'est un élément important de nos politiques publiques.

L'intégration par le travail entraîne la constitution de liens sociaux. Néanmoins, les confinements ont été une période où vous vous êtes peut-être interrogés sur le sens de votre travail et sur ses modalités. Le Covid et ses obligations de distanciation ont fait évoluer notre manière de concevoir le travail. Si l'avènement du télétravail soulève des questions directes comme celle du temps de travail et de la sociabilité au bureau, ces modifications de nos habitudes ont aussi remis sur la table le débat des organisations via un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Certains défendent l'idée de l'amointrissement de la place du travail dans notre société. Je pense au contraire que sa place dans nos vies n'a jamais été aussi présente. La question du sens au travail a pris une nouvelle importance. Au-delà de la mise en place du télétravail ou des évolutions organisationnelles, c'est l'utilité sociale et la valeur travail dans son ensemble qui interrogent. Une question profondément liée à celle de l'engagement, et qui représente un enjeu décisif pour les entreprises et les administrations.

Cette quête de sens passe par le fait de ressentir au travail davantage d'affects positifs que négatifs. Pour cela, le sentiment de contribuer et d'adhérer à un projet global d'entreprise ou d'administration est central. C'est ce que vous découvrirez dans ce magazine à travers 3 exemples d'entreprises inscrites dans des démarches RSE. Nous cherchons également, au sein des services de la Ville, à donner du sens à l'action de nos agents et à offrir les conditions de travaux favorisant un épanouissement personnel.

L'évolution du travail impacte forcément notre conception de la ville. Les mobilités sont questionnées. Des espaces de coworking sont à créer. Des pratiques sportives et culturelles nouvelles émergent en journée. L'habitat devient également un lieu de travail nécessitant des espaces nouveaux et une connexion à la fibre. Toutes ces évolutions doivent désormais être prises en compte dans nos réflexions.

Alors, au travail !

Teddy Régnier
Maire de Châteaubourg

EN DIRECT

Décisions

Extraits des principales décisions du Conseil municipal de janvier et février.

Retrouvez les comptes rendus complets sur le site www.chateaubourg.fr > Conseils municipaux

AMÉNAGEMENT

DEMANDES DE SUBVENTIONS DETR

La Ville est éligible à la Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux (DETR), permettant de solliciter une subvention à hauteur de 30 % du montant HT des travaux. Aussi, le Conseil a validé plusieurs demandes dans le cadre de la DETR :

- Réalisation de deux terrains multisports (type city-stade) à Broons-sur-Vilaine et Saint-Melaine : budget prévisionnel de 130 000 € HT, permettant une demande DETR à hauteur de 39 000 € ;
- Équipement sportif à la halle Fayelle : budget prévisionnel de 2 869 200 € HT, demande DETR pour un montant de 210 000 € ;
- Extension école Charles de Gaulle : budget prévisionnel de 2 285 000 € HT, demande DETR à hauteur de 210 000 €.

FINANCES

CRÉATION D'UN TARIF

Depuis 2022, une aire de camping-car a été aménagée en entrée de ville. Afin de favoriser le développement touristique de la commune, l'accès est gratuit. Cependant, il a été constaté des stationnements plus longs, notamment à l'initiative de travailleurs ne parvenant pas à se loger. C'est pourquoi, afin de facturer à minima les consommations de fluides, le Conseil a approuvé la mise en place d'une facturation à compter de 6 jours d'occupation. Le tarif est de 20 € TTC la semaine.

ACTION SOCIALE

MPT - ACCUEIL MISSION LOCALE

La Mission Locale des Jeunes du Pays de Vitré réalise des permanences depuis 2006 au sein de la Maison Pour Tous, et souhaite déployer son action

plus largement sur le territoire en créant des antennes, notamment à Châteaubourg. C'est pourquoi, une convention de mise à disposition de locaux a été validée par le Conseil, afin de permettre à la Mission Locale d'intégrer de façon permanente l'aile jeunesse de la Maison Pour Tous.

RUE LAVOISIER - ACCUEIL ASSOCIATION ENTRAIDE

La Ville souhaite valoriser l'utilité sociale de l'association Entraide, et lui garantir une meilleure visibilité en proposant des conditions d'accueil satisfaisantes pour les bénévoles impliqués et les usagers. Le site du 16 rue Lavoisier a été ciblé pour accueillir l'association, avec un espace plus adapté pour développer son activité et les partenariats. La convention de mise à disposition à titre gracieux a été approuvée par le Conseil municipal.

URBANISME

NOUVELLES DÉNOMINATIONS DE VOIES

Dans le cadre de projets d'aménagement, de nouvelles voies sont

créées, nécessitant des dénominations. Ces dernières ont été validées par le Conseil :

- Projet de 17 logements sociaux (la future voie sera raccordée à la rue Jules Verne) : impasse Marie Le Franc ;
- Lotissement Canopée (rue de Vitré) : impasse de la Canopée ;
- Lotissement le Clos de la Jaunaie (situé au Breil) : impasse Annie Cannon.

ENFANCE

TARIFS MINI-CAMPS ACCUEIL DE LOISIRS

L'Accueil de Loisirs Plume propose des mini-camps lors des vacances d'été. Le Conseil municipal a voté les tarifs de ces séjours, en fonction du quotient familial.

- Séjour de 5 jours à Anjou sport nature (Pouancé - 49), en juillet : tarif médian 178 € ;
- Séjour de 4 jours à La Rincerie (La Selle Craonnaise - 53), en août : tarif médian 178 €.



Civisme

HALTE AUX VOITURES VENTOUSES

De plus en plus de voitures sont abandonnées sur l'espace public par leurs propriétaires, ce qui crée des nuisances et peut être sanctionné par une verbalisation et mise en fourrière aux frais du propriétaire.

À noter que les véhicules non roulants doivent être emmenés en casse automobile où une valorisation peut être perçue par le propriétaire, ou bien enlevés par un épaviste, qui peut se déplacer gratuitement pour transporter le véhicule sur plateau. Merci à tous pour votre vigilance et votre civisme !

Actualités

Sculpture participative

VENEZ CRÉER AVEC L'ARTISTE PLASTICIEN JOACHIM MONVOISIN !

Depuis 2014, la Ville s'emploie à faire vivre la Cité des Sculpteurs, avec des réalisations diverses et le souhait d'inscrire l'art dans le quotidien des Castelbourgeois



Joachim Monvoisin, artiste plasticien.

Une œuvre de l'artiste.

C'est ainsi que des projets de sculptures participatives ont été menés : en 2016 avec la mosaïste Stéphanie Leray-Corbin, en 2018 avec la céramiste Alice Bertrand, en 2021 avec Simon Augade. Les œuvres réalisées de manière collective lors d'ateliers ouverts à tous sont désormais visibles sur l'espace public.

Cette année, l'expérience se renouvelle avec la mise en valeur du travail de la terre crue et de la céramique avec le plasticien Joachim Monvoisin ! Ce dernier, également designer, est co-fondateur du collectif artistique Supra*, basé à Saint-Aubin-des-Landes.

L'idée est de penser collectivement la création, qui sera ensuite réalisée lors d'ateliers conduits par l'artiste.

Ensemble, imaginer l'œuvre

Un atelier de réflexion est proposé, permettant de commencer à imaginer de manière collective l'œuvre qui prendra place dans l'espace public, et plus particulièrement, au sein du parc Iffeldorf. Rendez-vous le **mercredi 8 mars** (à 19h, à la Maison de l'Enfance).

Créer une œuvre collective

À l'issue de cette réunion, les esquisses seront présentées et le travail de création pourra débuter. Il associera les écoles, l'Accueil de Loisirs et l'Espace Jeunes. Mais également les habitants lors de 2 ateliers de création, menés dans les locaux du collectif Supra (2 lieu-dit La Boulerie, à Saint-Aubin des-Landes), le

samedi 22 avril. Envie de devenir artiste d'un jour ? Inscrivez-vous à ces ateliers sur www.chateaubourg.fr.



PRATIQUE

- Atelier de concertation mercredi 8 mars, à 19h, à la Maison de l'Enfance. Gratuit. Inscription préférable, sur www.chateaubourg.fr
- Ateliers de création samedi 22 avril, à 10h30 et à 14h, 2 lieu-dit La Boulerie à Saint-Aubin-des-Landes. Gratuits, sur inscription en ligne. Accessibles à partir de 8 ans (les enfants doivent être accompagnés).

*supra-runspace.fr

Dans les coulisses...

DE LA MÉDIATHÈQUE !

La Médiathèque Les Curiosités avance à grands pas, et en coulisses, les choses se préparent !



CALENDRIER SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DU CHANTIER
Durant la fermeture de la bibliothèque, pensez aux bibliothèques du réseau Arléane ! arleane.vitrecommunaute.bzh

Parking Sud-Gare

PHOTOVOLTAÏQUE : FAIRE RIMER OMBRE ET ÉNERGIE SOLAIRE !

Après un appel lancé par la SNCF en 2022, la société Tenergy a été choisie pour déployer des ombrières photovoltaïques sur les parkings des gares françaises. Celui de la gare de Châteaubourg a été retenu !

De quoi s'agit-il ?

Concrètement, Tenergy va installer les ombrières, permettant de garer les voitures à l'ombre, tout en récupérant utilement l'énergie solaire captée par les panneaux photovoltaïques placés sur l'équipement. Ce sont près de 200 places qui seront ainsi couvertes.

« Cet équipement sera entièrement gratuit. La SNCF met le parking à disposition de la société pendant 30 ans. Elle installe l'ensemble et aura le droit d'exploiter l'électricité. Nous aurons ainsi un parking couvert tout en participant à la mise en place d'un dispositif d'énergie renouvelable » explique Nicolas Collet, responsable aménagement, travaux, urbanisme.



Le parking sud gare.

À noter que la société Tenergy se charge également d'installer le système d'éclairage du parking.

Pourquoi Châteaubourg ?

Le site de Châteaubourg a un fort potentiel lié à sa grande surface d'une part, mais égale-

ment à son exposition, bénéficiant ainsi d'un ensoleillement optimal.

Les études ont été lancées, les travaux devraient débuter fin 2023, avec un phasage permettant de poursuivre l'utilisation du parking.

Instantané

Nous vous proposons de découvrir concrètement toutes les implications que revêtent les délégations de vos élus : que se cache-t-il derrière les intitulés ?... Réponse ici !



Éric Perchais, adjoint en charge des énergies, du développement durable et des marchés publics

« DÉVELOPPEMENT DURABLE EST UN SUJET QUI ME TIENT VRAIMENT À CŒUR »

Comment s'assurer que les habitants puissent être au courant de ce qui se passe au sein de la commune ?

« J'ai choisi de m'investir à la mairie pour deux sujets qui me tenaient à cœur : une nouvelle salle de sport, du fait de mon engagement dans le handball, et le développement durable, où j'ai vraiment envie de travailler sur un projet concret d'énergies renouvelables »

Mais avant même de réfléchir à un projet de production d'énergie, Éric Perchais souhaite s'interroger sur la consommation d'énergie de la commune, et surtout sur les possibilités de réduire cette consommation.

Réduire la consommation

La sobriété énergétique est au cœur des débats. « La commune se doit d'être exemplaire, non seulement pour réduire ses propres dépenses, mais aussi pour inciter les citoyens à y participer. »

Côté lumière, la migration vers un éclairage à base de led se poursuit en 2023 « et nous avons décidé de réduire la durée de l'éclairage public le matin et le soir. »

Côté chauffage, il s'agit avant tout d'une sensibilisation et une prise de conscience. « Bien sûr, nous appliquons la règle des 19°C dans la mesure du possible, mais l'essentiel est un chauffage adapté au plus près des besoins. Nos services techniques ont appris à tirer sur toutes les ficelles. Par exemple, on peut couper le chauffage dans certaines pièces, ou alors un peu plus tôt en comptant sur l'inertie des installations. »



La commune souhaite développer le photovoltaïque, sous différentes formes (tracker, ombrières...) et notamment en lien avec les entreprises.

Produire de l'énergie

« Nous réfléchissons actuellement sur un nouveau projet de génération d'énergie, à savoir la pyrogazéification. C'est un gros projet, où nous explorons pour l'instant les possibilités. Nous ne pourrions pas le réaliser tout seul, il faudra le concours de Vitré communauté et d'entreprises privées. »

Aucun projet n'existant dans le secteur, les démarches pour obtenir les autorisations nécessaires sont en cours. « Il y a déjà un gazoduc qui passe à Châteaubourg, ça peut nous aider. »

« Joindre nos forces »

Le développement économique local fait également partie des missions d'Éric Perchais. Là, le lien avec le développement durable est assez direct, ne serait-ce qu'au niveau d'une économie circulaire. Mais l'adjoint veut aller plus loin : « La flambée du coût de l'énergie, les entreprises doivent y faire face aussi. Pourquoi pas joindre nos forces et travailler ensemble sur les projets de photovoltaïque et d'ombrières, par exemple. »

Vous avez dit « pyrogazéification » ?

« Il s'agit de récupérer toutes sortes de bois. On le chauffe à 1 000 °C sans oxygène, pour produire du biogaz. Il n'y a pas de combustion, donc aucun rejet dans l'atmosphère » explique Éric Perchais. « Non seulement du bois pur, issus des tailles, mais aussi du bois dit de classe B, c'est-à-dire récupérer les vieux meubles, les huisseries, le bois usagé. Ce projet de pyrogazéification pourrait couvrir les besoins en gaz de la commune, ce n'est pas rien. »

ACTIONS AU QUOTIDIEN

Analyser pour dégager les axes de réflexion

Pour nourrir la réflexion autour de la production d'énergies renouvelables, Éric Perchais et les autres élus peuvent s'appuyer sur Manon Salley. Arrivée à la mairie fin 2021, elle apporte son savoir-faire pour estimer les besoins et explorer les solutions.

Collaboration étroite

« Au quotidien, c'est mon collègue Briac Prouff qui s'occupe du suivi et de la facturation de l'eau, de l'électricité et du gaz » détaille Manon Salley. Pour les diagnostics de consommation en eau, elle s'appuie sur un cabinet d'études. « Ainsi, il s'est avéré que pour les écoles, la majeure partie de la consommation d'eau provient des toilettes. De ces analyses, nous pouvons dégager des axes de réflexion. » Un outil mis à disposition par Enedis lui permet un suivi détaillé de la consommation en électricité. « Grâce à ce logiciel, mes col-

lègues des services techniques peuvent mieux régler les chaudières ou les lampadaires, ou adapter les horaires. »

Pour l'achat des énergies, la commune s'appuie sur un groupement de commandes, géré par le SDE35. Ce syndicat départemental d'énergie « permet aux communes qui adhèrent d'obtenir un meilleur prix et un meilleur service. Notre commune étant trop grande pour avoir accès aux tarifs réglementés, le SDE35 nous permet de maîtriser les coûts. »

Mobilité

« Le SDE35 intervient également dans le domaine de la mobilité électrique. En fonction des besoins que les habitants nous font connaître, nous pouvons proposer de nouveaux lieux d'installation de bornes de rechargement pour les véhicules électriques. » Aujourd'hui, la commune dispose seulement de quatre bornes. « Nous avons transmis au SDE les



Manon Salley, acheteuse et chargée de la transition écologique.

emplacements stratégiques pour l'implantation de nouvelles bornes. »

Pour aiguiller les citoyens dans le dispositif constamment changeant des aides financières à la transition écologique, Manon Salley suit les évolutions pour les publier dans un onglet spécifique sur le site web de la commune. « Nous relayons également Klaxit, le dispositif de Vitré Communauté pour promouvoir le covoiturage. »



Une nouvelle plantation sur le coteau jouxtant le cimetière.

LES MARCHÉS PUBLICS, COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

Manon Salley gère aussi les marchés publics. « C'est une procédure stricte et très encadrée » annonce d'emblée Manon. « Dès 40 000 € HT pour les fournitures et les services, et à partir de 100 000 € HT pour les travaux, nous ne pouvons pas faire des achats selon notre bon vouloir. Il y a en effet une obligation de mise en concurrence. »

Elle gère une bonne vingtaine de marchés par an. « Tous les marchés publics sont désormais dématérialisés. » Pour ses marchés, Manon Salley s'occupe de l'ensemble des démarches administratives, de la rédaction à la notification des marchés, en passant par la publication et le suivi. « Pour la partie technique, je m'appuie sur le collègue compétent du service concerné. »

Après une première analyse par les agents, ce sont les élus, réunis en commission MAPA (MARCHÉS PUBLICS EN PROCÉDURE ADAPTÉE) qui décident de l'attribution des marchés selon des critères objectifs, strictement encadrés.



La halle Fayelle, non isolée et peu adaptée, sera remplacée.

BIODIVERSITÉ

« J'aimerais inciter les habitants à créer dans leur jardin un passage pour les hérissons » énonce Éric Perchais, illustrant ainsi sa volonté d'œuvrer en faveur de la biodiversité sur la commune. Il énumère d'autres initiatives déployées par les services techniques : planter davantage d'arbres et des haies bocagères, installer des nichoirs, avoir recours au paillage... « la liste est longue, et chacun peut y contribuer » souligne l'adjoint.

VIVRE AVEC UN HANDICAP

« Nous vous aidons à vous orienter »

La vie peut être bien complexe quand on est confronté à un handicap, une maladie, un trouble physique ou psychique. Quel rôle peut jouer la commune pour vous faciliter la vie ?



À votre service : Céline Bouvet (agent France services), Catherine Leclair (vice-présidente du CCAS), Fabienne Lyon et Laurent Rossignol (CCAS).

« Le handicap, c'est un vaste sujet qui dépasse l'échelle de la commune »

tient à préciser d'emblée Laurent Rossignol, responsable du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Châteaubourg. « Toutefois, nous sommes acteurs dans le domaine. On peut dire que nous constituons un premier guichet. Notre rôle commence par l'aiguillage de la personne qui vient nous voir, l'orienter vers le bon service, de le mettre en contact. On accompagne, mais on ne traite pas le dossier. »

Accueil inconditionnel

Ainsi, le CCAS à la Maison Pour Tous assure un premier accueil inconditionnel. « Nous sommes à l'écoute et attentifs à tous les besoins et toutes les demandes » sou-

ligne Catherine Leclair, adjointe à l'action sociale. « Faites-vous connaître, venez nous voir. On ne laisse personne sans réponse. »

« Sans être actrice dédiée, la commune peut intervenir à de nombreux niveaux pour faciliter la vie de ses habitants, dans le domaine du handicap » ajoute Laurent Rossignol.

Une personne atteinte d'un handicap ou d'une maladie s'adresse souvent en premier lieu aux nombreuses associations existantes, que ce soit pour les troubles physiques ou psychiques. Compte tenu de

leur expérience, ce sont souvent elles qui orientent les personnes atteintes vers le bon interlocuteur.

Forum des Solidarités

Catherine Leclair évoque également le forum des solidarités, organisé à plusieurs reprises par la mairie. « Ce type d'événement vise à favoriser la visibilité des associations et initiatives existantes, regroupées en un seul lieu. Pour les associations, ces initiatives leur permettent de resserrer les liens entre elles et de favoriser leur interconnaissance. »

MISSION : L'ACCESSIBILITÉ POUR TOUS

La loi oblige les communes à rendre l'espace public accessible à tous. « Cela ne concerne pas uniquement les personnes à mobilité réduite » précise Laurent Rossignol. « Dès que la commune prévoit une requalification de rue, on intègre un espace partagé pour les piétons et les cyclistes, plutôt qu'un trottoir. On tient compte des fauteuils roulants, des poussettes, on se doit d'inclure tout le monde. » Rappelons que l'instauration d'une "com-

mission accessibilité" est une obligation pour les communes de plus de 5 000 habitants. C'est donc le cas de Châteaubourg. Outre les élus et les agents référents, les partenaires concernés de la société civile peuvent siéger dans cette commission, des représentants des associations comme la Fnath ou l'AFM, le collectif Handicap 35, des professionnels de santé... La commission a un rôle consultatif ; les décisions appartiennent au Conseil municipal.

Du constat aux travaux

« Le premier rôle de cette commission a été de dresser le constat de l'accessibilité de la commune » précise Catherine Leclair. « Pour cela, nous avons été accompagnés d'un cabinet spécialisé, ce qui nous a permis d'établir un Agenda d'Accessibilité Programmé (AD'AP) comportant tous les travaux à effectuer pour améliorer l'accessibilité des bâtiments communaux, voirie, espaces publics, logements sociaux et équipements sportifs. »

Ce calendrier portant sur neuf ans, les derniers travaux sont prévus pour 2023. Au programme : la création d'un sas à portes automatiques à La Poste - bâtiment appartenant à la commune - ainsi que la rénovation ou le remplacement des toilettes publiques situées à Saint-Melaine, à la Goulgatière et près de la gare.



La résidence du Haut-Pré, un exemple d'accessibilité intégrale de voirie.

CENTRE LOCAL D'INFORMATION ET DE COORDINATION (CLIC)

Le CLIC est l'un des principaux acteurs du territoire à intervenir en faveur des personnes âgées. Ce Centre Local d'Information et de Coordination n'intervient pas uniquement pour les aînés, mais également en soutien aux personnes en situation de handicap. Basé à Vitré, cet or-

ganisme assure de manière régulière une permanence à la Maison Pour Tous, le lundi après-midi, tous les quinze jours.

« Le CLIC peut proposer par exemple un accompagnement dans les démarches à effectuer auprès de la Maison Départementale pour les Personnes Handicapées

(MDPH) » indique Laurent Rossignol. « La MDPH a mis en place un dossier administratif qui regroupe toutes les situations de handicap. Cela peut paraître très complexe. Elle a missionné le CLIC pour apporter une aide à la constitution du dossier. »

ET LES AIDANTS ?

S'occuper d'une personne en situation de handicap, malade ou âgée peut s'avérer être une lourde tâche, qui peut conduire à un isolement. « Le CLIC organise un café des aidants, de manière régulière » souligne Laurent Rossignol. « Ne restez pas seul, confronté à vos problèmes. Osez chercher de l'aide ou de l'accompagnement. La place des aidants, c'est un vrai sujet, notamment quand ils se retrouvent en face d'une maladie dégénérative. »

Prenons pour exemple les "Bistrot Mémoire" portés par l'Association du Développement Sanitaire du Pays de Vitré (ADSPV). Ils s'adressent entre autres aux aidants des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Ces rendez-vous s'organisent un peu partout dans le Pays de Vitré : tout près de Châteaubourg, vous les trouverez au P'ty Bistrot à Marpiré.



« En plus, nous avons un partenariat avec le CCAS de Domagné, qui organise des repas et des rencontres autour d'animations à la résidence du Chai, à Domagné » ajoute Laurent Rossignol. « Ces rendez-vous sont ouverts aux seniors, aux personnes en situation de handicap et aux aidants de Châteaubourg. »

CAFÉS RENCONTRES

Le Café Rencontre est une initiative portée par le CCAS et les acteurs sociaux présents à la Maison Pour Tous. Initiés en mai 2022, ces rendez-vous mensuels sont organisés et encadrés par des travailleurs sociaux. « Ce sont des temps de respiration pour les gens qui se trouvent isolés, quelle qu'en soit la raison » explique Catherine Leclair. Le handicap, l'invalidité, le chômage longue durée, les raisons peuvent être multiples, « mais on s'adresse aussi

aux jeunes mamans avec des enfants en bas âge qui ne voient plus personne, ou aux seniors isolés. »

Ces Cafés Rencontres sont organisés à la Maison Pour Tous. « Cela permet de se changer les idées, de découvrir d'autres personnes, de parler d'autres sujets ou encore de connaître les temps forts organisés sur la commune » précise Laurent Rossignol.



Une fois par mois, le CCAS organise un Café Rencontre.

PRATIQUE



CCAS de Châteaubourg :
Maison Pour Tous, 9 rue Louis Pasteur. 02 99 00 87 63.

Horaires d'accueil : le lundi de 9h à 12h30 ; du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.

CLIC des Portes de Bretagne :
4 résidence Les Jardins de la Trémolle, Vitré. 02 99 74 33 01.

Horaires d'accueil : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Permanence à Châteaubourg tous les quinze jours.

ADSPV - Association du Développement Sanitaire du Pays de Vitré :
6 rue du Mée, Vitré. 02 99 75 84 13.

Horaires d'accueil : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

Sur le vif



14 janv. **L'Étoile Cinéma** a fait son ciné-marathon "Retour vers le futur". En guest-star : la DeLorean !



14 janv. **BaSaRo Danses** a organisé une soirée dansante... ça a guinché !



26 janv. **Conseil Municipal des Jeunes** : les jeunes élus dans le grand bain lors de la cérémonie des vœux du maire !



5 fév. **Les habitants** ont été accueillis lors de la traditionnelle galette des rois. L'occasion de découvrir les projets de la ville et d'échanger entre castelbourgeois.



10 fév. **Association Entraide** : signature de la convention de mise à disposition de nouveaux locaux, en présence du maire et du bureau de l'association.



16 fév. **L'Espace Jeunes** en mode bricolage avec la réalisation d'un plateau de hockey !



8 fév. **Conférence** sur le thème de l'adolescence, proposée au cinéma, par le Service Infos Jeunes de Vitré communauté.



10 fév. **Marché hebdomadaire** : le Smictom et la Ville renforcent le tri sur le marché, et donc la valorisation des déchets.



17 fév. **Argent de poche** : de nombreuses missions ont été réalisées pendant les vacances, par des jeunes sur-motivés ! Ici, grand rangement au RPE.

Vivre ensemble

VIE SCOLAIRE



Le résultat de la collecte des Restos du Cœur, organisée par les éco-délégués.

À l'école Le Plessis, la solidarité s'apprend de bonne heure. En décembre, une opération calendrier de l'Avent inversé a été organisée par les élèves éco-délégués de l'école (élus quelque temps auparavant par leurs pairs) : chacun était invité à apporter des dons alimentaires au profit des Restos du Cœur. « Ce n'est pas la première fois que cette collecte est organisée, cependant c'est une première pour des dons alimen-

ÉCOLE LE PLESSIS

Solidarité, culture bretonne et tri des déchets au menu des élèves

taires » précise Catherine Bringuet, la directrice, satisfaite de la quantité de produits récoltés. Par ailleurs, les éco-délégués mènent des actions de sensibilisation aux économies d'énergie et au tri des déchets, tout au long de l'année.

La Bretagne dans tous ses états

Un peu plus tard, les 17 et 19 janvier, le Centre des Arts s'est animé au son de la voix des élèves des quatre classes de CP, CE1 et CE2, accompagnés de notes d'accordéon, de guitare et de harpe : ce spectacle s'inscrivait dans le cadre d'un projet musique mené avec Sarah Amiot, du conservatoire de Vitry, intitulé "La Bretagne dans tous ses états". Les enfants ont interprété deux contes "La grotte des korrigans" et "La sirène et le pêcheur". Ce spectacle a aussi donné lieu à une initiation au gallo, grâce à l'association Clâssiars soutenue par le Conseil Régional et représentée par Anita Rouault.

Le projet inclut aussi une classe de mer pour les CP et CE1.

Les plus grands, ceux du cycle 3 (CM1 et CM2), ne sont pas oubliés : ils passeront trois journées entre mars et mai à la base de loisirs de La Haute-Vilaine, pour s'initier principalement au tir à l'arc et à la course d'orientation.

Côté maternelle, on a fêté le Nouvel An An Chinois : les classes et les couloirs se sont animés lors d'ateliers et d'un défilé.

Comme chaque année, un projet artistique sera mené dans le cadre de Jardin des Arts.

« Les effectifs de l'école sont stables, avec 300 élèves répartis en 12 classes » conclut la directrice, qui invite les nouveaux parents à prendre rendez-vous pour visiter l'école.

Contact : 02 99 62 31 46

Inscriptions : s'adresser au service Vie des Écoles, 02 99 00 31 47

COLLÈGE SAINT-JOSEPH

Un délire... pour faire lire

Un délire pour la bonne cause... « J'espère que cette année encore des élèves de Saint-Joseph seront sur le podium ! » Pleine d'enthousiasme, Amélie Cano, professeure-documentaliste au Collège Saint-Joseph, est ravie d'encadrer cette année encore les élèves qui participent au défi lecture "Délire en mai" initié par le réseau des bibliothèques Arléane, en collaboration avec des professeurs de six collèges privés et publics du Pays de Vitry. Ces partenaires (sans oublier les libraires et notamment *Un livre sur l'étagère* à Châteaubourg) ont choisi huit livres, quatre romans et quatre BD. « Depuis le mois de novembre, à raison d'un atelier par mois, je les fais découvrir à 45 élèves de 4^e et 3^e, très motivés » précise Amélie. Différents jeux permettent de reconnaître les person-

nages, mémoriser les histoires, afin de compléter des livrets et de se préparer à la rencontre finale, en mai, à Vitry. Ce jour-là, après une matinée consacrée à une rencontre avec un des auteurs sélectionnés, les élèves s'affronteront lors de différents jeux qui leur permettront de gagner des points, et, ainsi, d'espérer remporter la victoire, comme ce fut le cas pour une équipe de Saint-Joseph en 2022.

45 participants motivés

« Ils ont été 45 à s'inscrire cette année, contre 30 il y a un an. Les livres proposés sont de styles très variés, pas trop longs pour qu'ils aient le temps de tout



Amélie Cano, professeure-documentaliste, au cours d'un atelier avec les élèves de 3^e pour Délire en mai.

lire ; pour ma part, j'ai beaucoup aimé la BD "Les songes du roi griffu", de Cyrielle Blaire, et "Olympe de Roquedor", un roman historique de Jean-Philippe Arrou-Vignod » ajoute la professeure-documentaliste. Et, petit plus non négligeable, la participation à cette fête de la lecture peut être valorisée dans le parcours culture du Diplôme National du Brevet.

VIE ASSOCIATIVE

RUGBY AGGLOMÉRATION DE CHÂTEAUBOURG

Le ballon ovale recrute !

Créé en 2015 par Jérôme Backeland, qui le préside aujourd'hui, le Rugby Agglomération de Châteaubourg n'a cessé de grandir. Il accueille cette année 80 licenciés. « La grande majorité sont des hommes, mais le nombre de femmes augmente » précise Eva Beaudouin, la chargée de communication du club, qui appelle la gent féminine à ne pas hésiter à rejoindre ce club à l'ambiance sympathique. Les équipes sont mixtes jusqu'en M18. Des bénévoles - actuellement au nombre de huit - sont aussi activement recherchés !

Nouveauté : baby-rugby

La nouveauté de l'année 2022-2023 est l'ouverture de la section de baby-rugby, à partir de 4 ans. « Il s'agit d'une découverte très ludique du rugby, l'entraînement se fait le samedi matin de 11h à 11h45 au stade du Sillon » précise Eva.

Les enfants sont encadrés par Virginie Luce et une joueuse de l'équipe cadette. Quant à l'équipe des M14, la seule à être au complet, elle a été formée au sein de l'école de rugby depuis le début du club. Entraînée par Jérôme Backeland et dirigée par Jérôme Backeland, elle s'est distinguée la saison dernière en remportant le trophée André Guerne à Lorient, et en finissant 3^e au championnat régional de jeu à X.

Ambiance conviviale

Pour tous, l'année est rythmée par les entraînements, les plateaux, et quelques événements festifs comme la galette des rois. Cette saison, coupe du monde oblige, les membres du club pourront se retrouver lors de la diffusion des matchs. En juin, lors des sessions découverte des associations, il sera possible de venir s'essayer au rugby. Côté sponsors, le RAC est soutenu par le magasin Super U et le pressing Aqualogia. Joueurs, joueuses, bénévoles, sans oublier les sponsors, le ballon ovale recrute à Châteaubourg !

Contact :

Jérôme Backeland au 06 28 72 00 30.

Site : r-a-c.f.fr



Les M8 et M10 avec leur entraîneur, Rodolphe.

AG2C

On recrute... bénévoles et participants hors festival

Connue pour avoir lancé le festival EMGAV, dont la 7^e édition se prépare, l'Atelier G2C tient à rappeler que l'association de Châteaubourg, ce n'est pas que le festival. « Même si l'édition de 2022 a été celle de tous les records » se félicite Jérôme Beunard, chargé de communication : « 200 bénévoles, de tous âges, 2500 festivaliers chaque soir, venant de 366 communes et 21 départements, sur trois jours, au Plessis-Beucher au mois de septembre. »

Dans et hors les murs de l'ancien presbytère

AG2C, ce sont donc également des soirées conviviales tous les vendredis, de 21h à 1h, avec de la musique mais pas seulement. « Il y a la buvette, bien sûr, mais aussi les fléchettes, le baby-foot, les jeux de société... » ajoute Florian Pannetier, le trésorier.



Les membres de l'association réunis en amont du festival 2022.

De temps en temps, quand les beaux jours reviennent, les participants poussent les vieux murs de l'ancien presbytère et s'installent, le samedi après-midi, sur la pelouse. « Notre local est idéalement situé, au cœur de la ville » se réjouissent Florian et Jérôme. « Il faut sans doute le rendre plus visible. »

Ces activités attirent un nombre variable de personnes, et reposent sur quelques bénévoles : « Nous en accueillons volontiers

de nouveaux et, surtout, que l'âge ne soit pas un obstacle ! » sourit Jérôme Beunard qui réfute l'étiquette d'association pour les jeunes, trop restrictive. Âgés de 21 ans, les bénévoles actuels se présentent comme la 3^e génération à être aux manettes de l'association. En 2022, le président "historique", Quentin Dubois, a laissé la place à Pierre Benoît.

Contact : atelierg2c@gmail.com

Histoire

RUE DE PARIS

QUAND LA DILIGENCE FAISAIT ÉTAPE À CHÂTEAUBOURG

La rue de Paris n'a pas volé son nom. De temps immémoriaux, la route traversant Châteaubourg a relié la Bretagne à la capitale. Revenons au 18^{ème} siècle, l'époque du relais de poste aux chevaux.



La rue de Paris et l'hôtel Leblanc vers 1904.



Pour les fouets ou les lanternes ?

Pendant des siècles, les grands chemins se trouvaient souvent en mauvais état. On était bien content de pouvoir s'arrêter en route pour soigner ou changer les chevaux, pour se restaurer ou se reposer. Auberges et cabarets jalonnaient les grands axes ; pour les services officiels du roi et de l'État, notamment pour acheminer les messages et le courrier, on voit apparaître dès le 15^{ème} siècle des relais de poste aux chevaux.

Création en 1738

À Châteaubourg, étape sur la route de Paris à Rennes par La Gravelle et Vitré, un relais de poste aux chevaux est créé en 1738. Ce relais était situé à l'angle de la Grande Rue (aujourd'hui la rue du Maréchal Leclerc) et la route royale, aujourd'hui la rue de Paris. À sa création, le relais de poste forme une dépendance de l'Hostellerie Saint-Jacques, qui appartenait au château situé à proximité, comme l'indique un document de 1678.

Les relais de poste étaient alors sous la responsabilité des maîtres de poste, appelés initialement tenant-poste. La fonction a été créée en 1464 par le roi Louis XI, instaurant des postes assises, qui fournissent des chevaux frais "aux chevaucheurs de l'écurie du roi". Ensuite, le maître de poste assure le relais aux voitures de l'administration des postes. Plus tard encore, les services seront élargis et également accessibles aux compagnies privées et aux voyageurs.

Maîtres de poste

À sa création, l'établissement de Châteaubourg échet aux bons soins de Jacques Corde (ou Cordier), qui assure la liaison avec Joachim Turpin, son homologue à Rennes. Jacques décède



La Cour des Artistes a remplacé les anciennes écuries.

probablement en 1746 ou peu avant, car un document de cette année indique "Veuve Corde" comme maître de poste.

À partir de 1765, c'est un dénommé François Besconte, également orthographié Bescomte, qui reprend la charge du relais de Châteaubourg. Ce sieur assure une lourde charge, car il est en même temps maître de poste des relais de Noyal, Pacé, La Mézière, puis, quelques années plus tard, à Bout de Lande, un lieu-dit de la commune de Lailly sur la route de Nantes.

En général, un grand nombre de maîtres de poste avaient un métier à côté, tantôt agriculteur, souvent aubergiste, à l'instar d'Henry Le Courtois, qui obtient le brevet de maître de poste en 1786. Il est alors aubergiste de l'Hôtel Saint-Jacques. Et il ne



Le panneau longtemps affiché avant le réaménagement de la cour des Artistes.

fait pas que ça : il se voit également confié, par le duc de Polignac, la poste de Noyal, qui se trouve alors en difficulté.

Henry Le Courtois

Nous retrouvons « sieur Henry Le Courtois et demoiselle Louise Michel son épouse, ensemble demeurant à l'auberge Saint-Jacques située en la

TOPONYMIE

LE PLESSIS

Le Plessis Beuscher, la rue du Plessis Saint-Melaine, l'école Le Plessis : le vocable plessis n'est pas inconnu pour les Castelbourgeois. Mais d'où vient ce nom, et que signifie-t-il ?



Àu Moyen Âge, on a multiplié les façons de protéger les châteaux, les manoirs et les maisons nobles d'une intrusion venue de l'extérieur. Ça pouvait être un mur ou une palissade, mais pour beaucoup de petits nobles, ce n'était pas forcément dans leurs moyens. Quoi de plus logique alors de mettre la végétation à contribution ?

Ainsi, on pouvait protéger un lieu par une haie de branchages entrelacés, ou tresser entre eux arbres, arbustes et pieux, pour créer un espace enclos d'une défense végétale qu'il n'est pas facile de franchir. Ces haies tressées pouvaient abriter aussi bien une grande résidence seigneuriale qu'un petit manoir. Le mot plessis est un dérivé de plaisir, un verbe utilisé en ancien français avec le sens de "courber, ployer".



La maison forte

Au fil des ans, plessis n'indiquait plus uniquement la haie tressée, mais également la maison forte ainsi protégée - et de là, le nom est passé au lieu où elle était située. Toujours est-il que ce nom, présent dans une grande partie de la moitié nord de la France, forme aujourd'hui un indice pour la présence d'une ancienne maison noble, quelle que soit sa taille.

Par chez nous, le nom est fréquent : à Domagné on trouve le Plessis Raffray ; au sud de Saint-Didier se situe le Plessis Galleran. N'oublions pas Argentré-du-Plessis, bien sûr, et son château qui a fourni une partie du nom de la commune.

Revenons à Châteaubourg. Que sait-on de ces plessis ? Aussi bien le Plessis Saint-Melaine que le Plessis Beuscher ont dû avoir une certaine importance, car les deux manoirs

jouissaient d'un droit de haute justice : leurs seigneurs pouvaient juger toutes les affaires civiles et pénales et prononcer toutes les peines, y compris la peine de mort. Le Plessis Saint-Melaine est mentionné dès 1084. Le Plessis Beuscher (également Boscher) apparaît seulement en 1407, mais est sûrement plus ancien. Le premier propriétaire connu s'appelait Beuscher (ou Boscher) - ce nom de famille, fréquent en Mayenne, signifie à l'origine "bûcheron".

ville et paroisse de Châteaubourg » dans un acte notarié daté du 18 avril 1791, où « le sieur Romain Lambert Livorel, fondé de pouvoir et procuration de Monsieur de Châteaubourg » leur loue « pour le temps et terme de six ans entiers et consécutifs » à commencer le jour de la Saint-Georges, soit le 23 avril, la « moitié de l'auberge Saint-Jacques. » La description qui suit mentionne bien une écurie et une grange jouxtant l'auberge : ce sont elles qui servent pour les chevaux de poste.

La Révolution retournera la situation en faveur d'Henry : les lois de 1792 et de 1793 frappent de confiscation le château de Châteaubourg ainsi que l'hôtel Saint-Jacques, qui seront mis en vente en 1796. Le château est alors partiellement détruit ; il n'en subsistera qu'une tour qui sera démolie vers 1900. Quant à l'hôtel, Henry Le Courtois se porte acquéreur. Il conserve également la poste : on retrouve la trace de la famille Le Courtois (ou Lecourtois) jusqu'en 1867, quand la fonction de

maître de poste est mentionnée dans l'acte de la succession de « Dame Le Courtois-Pittard », datée du 14 mai 1867.

Cour des Artistes

Depuis, les lieux ont bien changé d'aspect. L'hôtel Saint-Jacques a été reconstruit en 1900 à l'angle opposée de son implantation initiale, puis transformée en immeuble d'habitations. Du relais de poste, il ne restait au milieu du 20^{ème} siècle déjà plus que les écuries, transformées en garage et en entrepôts, dépendances du café construit à l'emplacement original de l'hôtel Saint-Jacques.

Au début du 21^{ème} siècle, on y trouvait encore de nombreuses petites traces de l'ancien relais de poste, qui ont en grande partie disparues lors de l'aménagement de la cour des Artistes, installée à la place même des anciennes écuries. Le curieux panneau dégageant le propriétaire des lieux de toute responsabilité « ici, on ne répond de rien », a malheureusement disparu.

Pourtant, pour celui qui a l'œil, on peut encore trouver quelques petits détails de ce temps révolu où les malles-postes et les diligences faisaient halte devant l'auberge Saint-Jacques, à Châteaubourg. Sur le pilier cornier droit, à gauche de l'épicerie fine, on aperçoit encore un bras en fer forgé terminé par un anneau. Ce dispositif était-il destiné à transférer l'une des lanternes de la malle-poste pour éclairer la cour ? Ou alors, s'agirait-il plutôt d'un porte-fouet ? Les deux hypothèses sont avancées, mais plus aucun cocher ou postillon ne pourra vous le confirmer...

Sources :

- *Aujourd'hui, que sont devenus les relais de poste aux chevaux en France ?*, N° spécial d'UFUTA Informations, décembre 1990.

- Carte postale : fonds personnel de Claude Banquetel.

Rencontres

ENVIRONNEMENT

LES ENTREPRISES S'ENGAGENT POUR LA SOCIÉTÉ

De plus en plus, les entreprises sont incitées à adopter une approche respectueuse de l'environnement et de la société. L'illustration par trois entreprises castelbourgeoises.



Sulky, lors d'une action ramassage de déchets.



Blue, installée depuis 2015 rue Blaise Pascal.



DNS et son bâtiment disposant d'un très bon diagnostic de performance énergétique.

Jeux sociaux, préoccupation de l'environnement, achats responsables... de plus en plus d'entreprises se lancent dans une démarche consensuelle de RSE, pour Responsabilité Sociétale des Entreprises. Derrière ce terme un peu vague se cache tout un ensemble de meilleures pratiques, allant du remplacement des gobelets par des mugs, à la parité salariale, en passant par la promotion du vélo à acheter près de chez soi. Comment conjuguer le trip-tique « économie - environnement - social » au quotidien des entreprises ?

« Ce sont nos valeurs familiales »

« On n'a pas attendu que la démarche RSE existe. » Julien Burel, président de Sulky Burel, rentre d'emblée dans le vif du sujet. « Ce type de management responsable correspond à nos valeurs familiales. Notre entreprise est basée sur les femmes et les hommes, et sur la valeur de leur travail. »

« Concrètement, on s'est donné cinq ans pour intégrer cette démarche dans le plan stratégique de notre entreprise. Inventorier ce qui existe déjà,

le structurer et déployer. Relever les pratiques et les idées partout dans l'entreprise, auprès du personnel, du management, de la direction. De là ont jailli 230 idées ; la preuve que nos salariés s'en préoccupent. Il est important que tout le monde participe et adhère, c'est la quintessence de cette démarche. »

Morane Hinry, alternante, a la charge de faire rayonner le sujet au sein du groupe. Régulièrement, elle partage des volets de la démarche RSE sur le média social du groupe, afin de mettre en lumière le graffiti végétal, le collaborateur qui vient à vélo, les gourdes qui remplacent les gobelets en plastique, tout y passe. Julien Burel lui-même s'est prêté au jeu en filmant son covoiturage.

Il illustre par là l'une des priorités de l'entreprise : le plan mobilité. « Pour cela, on a besoin de travailler avec les autres entreprises et les collectivités qui nous entourent. » Autre urgence : « Établir notre vrai bilan carbone, à l'ensemble de notre activité. »

L'entreprise joue autant que possible la carte de la proximité. « 60% de nos partenaires se trouvent

dans un rayon de 300 km » insiste Julien Burel. « Par exemple, pour notre infrastructure de données et notre réseau, on fait appel à Blue. »

Électricité verte à 100 %

En effet, à quelques encâblures de là, de l'autre côté de la quatre-voies, se trouve depuis 2015 Blue (anciennement Bretagne Télécom). « Par définition, un datacenter est très énergivore » entame Nicolas Pierre, directeur des systèmes d'information. « Nous sommes très attentifs à notre consommation d'électricité. Quand c'est possible, nous nous efforçons de mutualiser au maximum l'usage des équipements de stockage et d'infrastructure. En outre, l'électricité provient entièrement des sources renouvelables, du 100% green garanti par EDF » précise-t-il.

Au-delà de la performance énergétique, Blue promeut l'éco-conception, c'est-à-dire optimiser, dès la phase de design, les logiciels et les infrastructures pour qu'ils consomment le moins possible. « Nous sommes également vigilants quant au recyclage de notre matériel informatique. Afin

CHLOÉ BERNARD ET MARIE ROUTIER

LE SNU, SE CONNAÎTRE, S'INVESTIR... S'ÉTONNER

Souriantes et déterminées, Chloé et Marie, actuellement élèves de terminale, ont entamé il y a deux ans un parcours qui les a amenées à effectuer un SNU, un Service National Universel. Encadré par l'Armée et intégrant la JDC - Journée Défense Citoyenneté - le SNU a été créé en 2019 et remplace indirectement le service militaire.



Porte-drapeaux lors de la cérémonie du 11 novembre, en 2022.

La première, Chloé, 17 ans est scolarisée à Liffré et habite Saint-Melaine. « J'ai entendu parler du SNU lorsque j'étais en 1^{ère}, par Marie, puis sur un stand du Forum des Métiers de Vitré. Je cherchais comment occuper mon été, je me suis dit que cela pourrait être une bonne expérience ! »

Marie, 17 ans également, scolarisée à Cesson-Sévigné et habitant Châteaubourg, avait déjà quant à elle une idée en tête : « je veux être infirmière militaire, et, dès la seconde, quand j'ai vu l'affiche pour le SNU dans mon lycée, j'ai pensé que c'était cohérent de découvrir le monde militaire. »



Marie et Chloé garderont un excellent souvenir de leur SNU.

Stage de cohésion et mission d'intérêt général

Le parcours commence par un stage de cohésion qui, visiblement, a beaucoup plu aux jeunes filles. Elles sont parties dans les Côtes d'Armor, au Lycée Pommerit de la Roche-Jaudy pour deux semaines au programme varié. Garçons et filles ont fait du sport, découvert les métiers que propose l'armée et se sont initiés au sauvetage en mer.

« Nous étions 200 environ » raconte Marie « répartis en compagnies, puis en maisonnées. Les compagnies sont encadrées par des militaires. »

« Ensuite, nous devons effectuer 84 heures d'une mission d'intérêt général. Le site du SNU propose des missions » enchaîne Chloé. Mais il

est possible aussi que les participants mettent en contact des collectivités, des associations qui ont des besoins, avec les responsables du SNU. Ainsi, le réseau de partenaires s'étend petit à petit. « Il n'y a pas encore beaucoup de propositions sur le secteur de Châteaubourg » regrettent en chœur Marie et Chloé. Elles ont cependant trouvé leur bonheur : Marie au centre aéré de Brécé et Chloé au cinéma de Châteaubourg. « J'ai pu ainsi commencer la préparation du BAFA » souligne Marie. « J'étais curieuse de connaître le fonctionnement de ce cinéma associatif » renchérit Chloé, qui elle aussi prépare le BAFA.

S'engager dans l'armée... ou pas

L'étape suivante, si l'on veut, c'est de s'engager dans l'armée. C'est ce que souhaite Marie,

puisque sa profession d'infirmière militaire se prépare dans une école spécifique, à Lyon. Si elle n'est pas prise, elle ira vers des études classiques, pour s'engager plus tard. Quant à Chloé, elle hésite encore entre le métier des armes et celui de la communication.

On a pu en tout cas les voir lors de la cérémonie du 11 novembre 2022, portant fièrement le drapeau : « mon papa fait partie de l'association des anciens combattants, il m'a donné l'idée ! » sourit Chloé.

Autre fierté : avoir reçu leur diplôme des mains du Préfet, à l'issue du stage de cohésion. Un autre diplôme leur sera remis à la fin de leur mission d'intérêt général. Et elles garderont leur uniforme : pull et pantalon bleu marine, polo blanc et casquette bleue.

Pour aller plus loin : www.snu.gouv.fr

d'allonger leur durée de vie. Nous les mettons à disposition des écoles partenaires. »

Dans un tout autre registre, « pour nos goodies, nous privilégions nos voisins de DNS, en insistant sur une fabrication française ou européenne. »

« Chaque geste compte »

« Ce sont en effet nos clients qui nous ont fait prendre conscience de notre responsabilité vis-à-vis de la société et l'environnement » confirme Angélique Lequeux, gérante de DNS Groupe, qui se situe également rue Blaise Pascal. « Ensuite, la pandémie a été pour nous le déclencheur pour s'engager au-delà. On ne peut plus continuer comme avant. » Depuis, la RSE est devenue un

véritable projet d'entreprise pour DNS, qui s'y était engagé depuis plusieurs années déjà.

« Certains clients importants, comme LVMH ou L'Oréal, imposent la démarche à leurs fournisseurs. Leurs exigences étant traduites par un tableau de bord, issu des références européennes. Nous avons pu atteindre les objectifs en plusieurs étapes. Tous les ans, nous devons progresser pour maintenir le cap. »

Aujourd'hui, l'entreprise arbore fièrement sa médaille d'or décernée par EcoVadis en 2022 pour sa performance RSE globale. « Sur le plan social, nous favorisons la formation de nos collaborateurs. On est attentif aux arrêts de travail, à la parité femmes-hommes et aux écarts-type des salaires.

Côté environnement, le bâtiment possède un diagnostic de performance énergétique très favorable. Nos véhicules de société sont électriques ou hybrides et nous avons installé des bornes électriques pour les salariés. »

Pour elle, la démarche est avant tout globale, et chacun peut contribuer à sa façon : « tout le monde peut coopérer. Nous avons planté des arbres, installé un composteur pour les déchets de la cantine et installé un portillon pour rendre l'accès à la gare plus facile. Un détecteur éteint les lumières restées allumées indûment. Chaque geste compte, même tout petit » conclut-elle.

État civil

JUSQU'À MI-DÉCEMBRE

NAISSANCES

Constance FORTHOMME DE MOURA, née le 4 novembre 2022
Lucas BAUDUCEL, né le 2 décembre 2022
Lylia LEBRET GUÉRINEL, née le 3 décembre 2022
Ayden LECOMPTE, né le 4 décembre 2022

Gabriel BLIN, né le 9 décembre 2022
Evan PLEINFOSSE, né le 2 janvier 2023

DÉCÈS

Madeleine BEAUGENDRE veuve MÉNARD, 93 ans, le 21 décembre 2022 à Vitré
Maria COLOMBEL veuve BUSNEL, 90 ans, le 23 décembre 2022 à Bais
Marie-Andrée GAILLARD épouse BOUREL, 73 ans, le 26 décembre 2022 à Vitré

Marie NEVEU veuve PLÉDRAN, 92 ans, le 29 décembre 2022 à Châteaubourg
Raymonde FÉRON veuve BERNARD, 86 ans, le 30 décembre 2022 à Châteaubourg
Juliette SAMSON veuve DERNIAUX, 89 ans, le 1^{er} janvier 2023 à Châteaubourg
Madeleine GAULAY, 93 ans, le 5 janvier 2023 à Le Pertre
Aimée REVERDY veuve ROINSON, 99 ans, le 8 janvier 2023 à Châteaubourg

COMMERCE

LES ENSEIGNES QUI BOUGENT



SAMSIK EMPLOI CHÂTEAUBOURG
16 AVENUE MARÉCHAL LECLERC
WWW.SAMSIK-EMPLOI.FR / 02 23 07 14 00 / CHATEAUBOURG@SAMSIK-EMPLOI.FR

L'Agence Samsic Emploi, installée à Châteaubourg depuis début novembre, est une antenne de l'agence de Vitré, représentée par **Tennessy Briard**, attachée commerciale, et pilotée par **Flora Lebrun** et **Emeline Mahé**, chargées de recrutement. Agence généraliste, elle propose des emplois majoritairement dans l'industrie, mais aussi dans le tertiaire et le bâtiment, et ce, en inté-

rim, en CDD ou CDI. Samsic Emploi recherche notamment sur Châteaubourg des agents de production, cariste et agents de quai. Cette récente installation à Châteaubourg a notamment pour objectif de pallier aux difficultés de recrutements, tout en jouant la carte de la proximité.

Ouverture du lundi au vendredi, 9h-12h et 14h-18h.



MARIE LEGROS - COURTIERE EN IMMOBILIER
CREDITCOURTIERDEFRANCE.COM/AGENCE-RENNES/
06 40 20 03 91 / MARIE.LEGROS@CCDFR.COM / IN

Fort de l'expérience de 18 ans dans la banque, **Marie Legros** est installée en tant que mandataire pour la société Crédit Courtier de France depuis le mois de novembre 2022. Elle intervient en Ille-et-Vilaine et notamment à Châteaubourg. Sollicitant les établissements bancaires, elle accompagne particuliers et entre-

prises de A à Z, et ce dans 5 domaines : prêts immo et conso, regroupement de crédits, prêts professionnels, et assurance emprunteur. Permettant ainsi à ses clients de gagner du temps et de l'argent ! Marie Legros vous accueille dans l'agence de Cesson-Sévigné, le siège départemental de Crédit Courtier de France.



CZÂMES
66 RUE DE PARIS / 06 24 42 54 12 / CONTACT@CZAMES.FR
WWW.CZAMES.FR / IN CZÂMES DÉVELOPPEMENT

Spécialisés dans le conseil en développement professionnel et personnel, c'est à Châteaubourg que **Céline Rousseau**, **Thomas Masselis** et **Servane Dufrost** ont ouvert les portes de Czâmes en octobre dernier. Ils accompagnent les particuliers en proposant un suivi thérapeutique, mais aussi les entreprises grâce à la mise en place d'ateliers.

Issus de parcours différents, s'ils n'ont pas tous les trois la même approche en termes de coaching, leurs pratiques sont complémentaires. Ayant à cœur de développer la dimension humaine au service du collectif, Czâmes organise régulièrement des conférences, événements et séminaires dans le secteur privé, social ou encore éducatif.

Agenda

MARS

MERCREDI 8 MARS
Ville de Châteaubourg
 Réunion sculpture participative
 Maison de l'Enfance

JEUDI 9 MARS
Ville de Châteaubourg
 Café rencontre
 Salle Bel Air

SAMEDI 11 MARS
BaSaRo
 Soirée Dansante
 La Clé des Champs

SAMEDI 18 MARS
Bibliothèque
 Pause bouquins
 Bibliothèque
École Saint-Melaine
 Portes ouvertes
 École
APEL Saint-Joseph
 Nettoyons la nature et exposition
 Maison de l'Enfance

DIMANCHE 19 MARS
APE Saint-Didier
 Loto
 La Clé des Champs
Amicale des Palets
 Concours régional
 Halle Fayelle

Anciens combattants
 Commémoration patriotique
 Monument aux Morts de Châteaubourg

SAMEDI 25 MARS
SCFC
 Loto
 La Clé des Champs

Agis Ta Terre
 Repair Café
 Salle Henri Grouès

VENDREDI 31 MARS ET 1^{ER} AVRIL
Castel Mélodies
 Concerts
 Le Zéphir (Châteaugiron)

AVRIL

DIMANCHE 2 AVRIL
APE
 Bourse aux vêtements
 La Clé des Champs

MARDI 4 AVRIL
Établissement Français du Sang
 Collecte de sang
 La Clé des Champs

VENDREDI 14 AVRIL
Ville de Châteaubourg ET SIJ
 Théâtre forum
 Maison Pour Tous

DIMANCHE 16 AVRIL
BaSaRo
 Après-midi dansant
 Salle des Vallons

COMITÉ DE JUMELAGE

FÊTE DE LA BIÈRE

VENDREDI 24 MARS, À PARTIR DE 19H, LA CLÉ DES CHAMPS

Dîner-concert, soirée dansante et dégustation de bières au programme de la Fête de la Bière proposée par le Comité de Jumelage !
 Le tout dans une ambiance des plus conviviales.

Pas d'hésitation, réservez !

www.helloasso.com/associations/comite-de-jumelage-de-chateaubourg



FESTI'MÔMES

VIVE LE JEU !
DU 15 AU 25 MARS

Festi'Mômes, le festival des tout-petits revient pour une édition 2023 sur le thème du "Jeu à la maison" ! Découvrez le programme en ligne. Les enfants vont se régaler d'activités en tout genre : **spectacles, ateliers d'éveil et de motricité, cinéma...** Mais aussi des conférences pour les parents. De quoi bien grandir en s'amusant tous ensemble !

Pratique : à destination des Castelbourgeois.
 Sur inscription obligatoire en ligne > www.chateaubourg.fr



CHASSE AUX ŒUFS

À VOUS DE JOUER !
DU 1^{ER} AU 15 AVRIL

La Ludothèque et la Ville vous proposent de vivre une chasse aux œufs en grand ! Du 1^{er} au 15 avril, ce sont 3 jeux qui vous attendent au sein du parc Pasteur, du parc Bel Air et dans les vitrines des commerçants. Chaque jeu concerne une tranche d'âge : les moins de 4 ans, les 5-7 ans et les 8-11 ans. Le 15 avril, un tirage au sort permettra de gagner le gros lapin en chocolat... Avis aux gourmands !

Pratique : gratuit. Infos sur le site www.chateaubourg.fr et auprès de la Ludothèque, rue des Tours Carrées.



DÉFI « SPARTIATES RUNNER »

DÉPART
RUE DE PARIS,
LE 6 AVRIL, À 9H30

Rejoignez-les
pour courir ou
soutenez la cagnotte



325 km en 5 jours
depuis Châteaubourg,
pour rejoindre Paris ?
C'est le challenge
des **Spartiates Runner**,
au profit de
l'association Haroz !

Contact

Hôtel de Ville

5 place de l'Hôtel de Ville
35220 Châteaubourg
02 99 00 31 47
mairie@chateaubourg.fr

Horaires :
du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h
et de 14h à 17h30.

Bibliothèque

Rue des Tours Carrées
35220 Châteaubourg
02 99 62 31 41
bibliotheque@chateaubourg.fr

Horaires : le mercredi de 10h30
à 12h30 et de 15h à 19h,
le vendredi de 15h à 19h,
le samedi de 10h à 13h

Centre Communal d'Action Sociale

9 rue Louis Pasteur
35220 Châteaubourg
02 99 00 87 63

ccas@chateaubourg.fr
Horaires : le lundi, de 9h à 12h30,
du mardi au vendredi, de 9h à
12h30 et de 14h à 17h.

www.chateaubourg.fr



France
services



Active & Sportive

